



Industrie

Sylvain Albert transforme le plastique chez Nicoll

PHOTO : CO - TOM TRICHEREAU



Extrudeur depuis deux ans, Sylvain Albert a gravi les échelons progressivement depuis l'intérim. PAGE 5

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 2 août 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Sylvain a découvert l'extrusion

Extrudeur depuis deux ans, Sylvain Albert a découvert ce métier par hasard au sein de l'entreprise Nicoll, à Cholet. Une profession qui nécessite autonomie et organisation.

Petit à petit, Sylvain Albert gravit les échelons chez Nicoll. Arrivé en 2019 dans l'entreprise choletaise, il y occupe le poste d'extrudeur. Une profession qu'il a découverte par hasard. « *J'avais envie de changement et c'est un ami qui m'a parlé de ce métier* » explique l'intéressé. C'est par la voie de l'intérim que Sylvain a commencé son aventure à Cholet. Affecté au départ au conditionnement, il a, grâce à son envie d'apprendre et sa motivation, remonté la ligne de production. Entre ses mains sont passés, entre autres, des profilés pour portes et fenêtres ou encore des tubes de PVC.

« Au moins cinq ans pour vraiment maîtriser ce métier »

SYLVAIN ALBERT
Extrudeur chez Nicoll

Au tout début de sa carrière, rien ne l'emmenait sur cette voie ; il le cède sans hésiter. « *Je ne connaissais pas du tout le métier d'extrudeur avant d'arriver chez Nicoll* ». Avant d'en arriver là, Sylvain a porté plusieurs casquettes. Dans l'hôtellerie-restauration, dans le bâtiment puis pendant cinq ans en tant que gérant d'une société d'électricité. Un quotidien loin de l'usine jusqu'en 2019. Cette année-là, il décide de donner une nouvelle impulsion à sa vie professionnelle. « *J'ai contacté la cellule d'Adecco présente chez Nicoll et ils m'ont orienté vers le poste d'extrudeur* ». Son parcours chez Nicoll a commencé par un contrat d'intérimaire. Placé à la fin de la ligne de production, il s'occupait de préparer les produits finis pour la livraison. « *Il faut toujours garder un œil sur les tuyaux de*



Cholet, jeudi 22 juillet. Sylvain Albert est extrudeur depuis deux ans à l'entreprise Nicoll.

PHOTO: COI-TOM TRICHEREAU

PVC ou les profilés pour traquer le moindre défaut », souligne Sylvain Albert. En temps normal, c'est le conducteur de ligne et l'extrudeur qui s'occupent de contrôler la qualité du produit. Mais Sylvain, lui, n'hésitait pas à « dépasser » ses attributions. « *C'est toujours gratifiant, quand tu vois un problème, d'arriver à le résoudre toi-même* », admet l'extrudeur.

Envie d'évoluer

Pour en arriver au poste d'extrudeur, Sylvain Albert a dû accumuler un nombre conséquent d'informa-

tions. « *Les premiers jours, c'est compliqué de tout comprendre. C'est pour ça que c'est très important d'être organisé pour devenir extrudeur* ». Chaque étape est importante pour obtenir un produit sans défaut. De l'arrivée du PVC en poudre dans l'extrudeuse, au passage dans la filière qui donne la forme au produit jusqu'à la découpe. « *Il faut au moins cinq ans pour vraiment maîtriser ce métier. Il y a beaucoup de paramètres qui rentrent en compte* » souligne Sylvain Albert.

Ce sont les possibilités d'évolution qui l'ont séduit. « *Comme intérimai-*

res, on commence au conditionnement. Après si tu montres que tu es motivé et que tu veux apprendre, les employés autour de toi vont te transmettre leurs connaissances sans hésiter », précise Sylvain. Il a très vite su trouver sa place dans cette équipe. Et ce, même sans avoir de diplôme en plasturgie. « *Je trouve ça intéressant pour les équipes d'avoir des profils qui ont eu d'autres expériences professionnelles. Cela amène un regard nouveau sur le métier d'extrudeur* ».

Tom TRICHEREAU

Recrutement : des besoins multiples chez Nicoll

« *On n'a pas connu de baisse de la production depuis le déconfinement* » annonce Charlotte Roux, responsable communication et relations presse chez Nicoll. Une bonne nouvelle au premier abord. Mais pour garder cette intensité, il faut trouver du personnel. Et l'entreprise n'échappe pas aux difficultés du secteur choletais. « *Plein d'emplois sont disponibles actuellement : trois postes de monteurs confirmés, un poste de régleur, deux opérateurs façonnage et un technicien de maintenance* », souligne Charlotte Roux. Le principal inconvénient pour Nicoll, qui emploie tout de même 900 salariés à Cholet, est de parvenir à trouver des profils qui correspondent à des métiers peu connus. « *La plasturgie et la chaudronnerie, ce sont des secteurs complexes pour le recrutement. Cela se fait beaucoup par bouche-à-oreille comme dans le cas de Sylvain* » explique la responsable communication.

Tester via l'intérim

Alors pour embaucher, l'entreprise



Cholet, jeudi 22 juillet. Les équipes d'extrudeurs ont besoin de renforts pour tenir le rythme.

PHOTO: COI-TOM TRICHEREAU

choletaise possède deux options : les contrats intérimaires et l'alternance. « *Le principal vivier de recrutement dans les équipes d'extrudeurs, c'est l'intérim* », souligne Hugues Achard de la Vente, responsable extrusion chez Nicoll. Comme Syl-

vain Albert, les nouvelles recrues peuvent se former au sein de l'entreprise. Une des conditions : « *Il faut tout de même avoir un profil technique, quelqu'un qui apprécie le travail manuel* » tempère le responsable. Chez Nicoll, les différentes équipes

d'extrudeurs se relaient sept jours sur sept. Alors pour continuer à tenir ce rythme, l'entreprise est actuellement à la recherche d'un alternant extrudeur pour l'année prochaine.

Tom TRICHEREAU

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 2 août 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY